

Les entreprises et leurs espaces

Avant de nous lancer dans des recherches en archives, il paraît tout d'abord judicieux de procéder à une réflexion sur les entreprises et leurs espaces. Ces espaces sont multiples, complexes et on observe souvent des recoupements.

1. Les espaces de l'entreprise

"Les mines de la société Klöckner marquaient profondément le caractère urbain de Castrop-Rauxel et de Waltrop avec leurs puits principaux et puits secondaires, leurs cokeries, leurs centrales thermiques de Ickern et de Habinghorst, leurs entrepôts et les succursales de leur filiale Westholz (bois de mine), les magasins généraux des éconômats de la Westfälische Lebensmittelgesellschaft (Weleg) avec leurs 50 points de vente, avec les installations de la société Klöckner Ferromatic et du port Victor, qui appartient aux entreprises Klöckner." Cet extrait d'un article de presse de 1958 résume bien l'impact de l'entreprise sur l'espace urbain.

a) Il s'agit ici du **territoire sur lequel l'entreprise exerce son activité**. Elle génère cet espace (quand par exemple elle procède à un premier creusement de puits ou installe un premier haut-fourneau en pleine campagne comme cela a été le cas à Oberhausen) ou elle contribue à le générer et le structurer en se joignant aux activités d'autres entreprises. A Castrop-Rauxel, il y avait également d'autres mines appartenant à d'autres sociétés. Les établissements Klöckner avaient leurs propres installations portuaires, mais d'autres sociétés partageaient des installations communes. Avoir son propre port en tant que société minière faisait partie de ces images de l'industrialisation, qui n'ont pas perdu de leur actualité aujourd'hui. Dans le contexte de la fermeture définitive de la mine Walsum à Duisburg à la fin du mois dernier (juin 2008), les médias n'ont pas manqué de souligner qu'une page de l'histoire de l'industrialisation du bassin de la Ruhr venait de se tourner, car il s'agissait de la dernière mine disposant de son propre port – un bassin de chargement et déchargement avec des installations de stockage pouvant être utilisées en cas de crue du Rhin. Toutefois, celui-ci va rester en service pour recevoir le charbon d'importation destiné à la nouvelle centrale Walsum Bloc 10 construite actuellement par Hitachi et qui sera la première centrale clé en main livrée en Allemagne. Ainsi contribuera-t'il à la continuité du site en faisant office d'interface entre deux phases de stratégie de développement de la RAG: celle où le charbon de la Ruhr jouait un rôle tout d'abord prépondérant mais de plus en plus effacé par la suite et celle où la RAG s'est définitivement coupée de son passé houiller en changeant d'une part de nom, puisqu'elle se nomme maintenant Evonik Industries (Chimie, Energie, Immobilier) et

d'autre part en plaçant la DSK (Deutsche Steinkohle) sous tutelle de la RAG transformée en fondation industrielle – symbole de la séparation définitive entre le complexe noir (schwarzer Bereich) et le complexe blanc (weißer Bereich). (Voir les fichiers ci-joint)

L'espace de l'entreprise est défini ici par la **fonction de production**: le site ou les sites des unités de production. Il y a ici nécessité de définir le type d'entreprise (monosite, multisite, avec des sites rapprochés, éloignés, des sites à fonctions différentes). Le type de produits, l'organisation de la production et les stratégies de production (par ex. intégration dans une filière déterminée: coke, acier, carbochimie, énergie) influent également sur les contours de cet espace. Dans certains modèles de production, l'espace de fabrication correspond à l'espace d'un produit. Ainsi la concurrence entre les sites de production Opel à Bochum, Genk en Belgique et Ellesmere Port en GB porte sur un modèle particulier de la gamme General Motors, l'Astra.

L'espace production est fortement lié à l'**espace fournisseurs** (par ex. en machines, outillage lourd, matériels spéciaux, systèmes et installations techniques plus ou moins complexes) et à l'**espace débouchés exportations** (autres entreprises, particuliers, collectivités locales, clients étrangers). Ces espaces ont la plupart du temps une configuration différente, mais ils utilisent les mêmes infrastructures: le port Victor relevait des deux espaces. Il en est de même pour les réseaux ferrés industriels. Ces espaces étaient tout à fait ressenti et avaient même une fonction symbolique: Je me souviens qu'à la fin des années 90, dans le hall d'entrée (aujourd'hui détruit) du siège principal de la mine Blumenthal-Haardt à Recklinghausen, il y avait une grande carte murale de l'Allemagne et des pays limitrophes localisant les clients charbon de la RAG.

L'**espace de recrutement des personnels** vient ici se juxtaposer aux espaces déjà cités. Les sociétés minières du bassin de la Ruhr (et plus encore celles du bassin d'Aix-la-Chapelle) ont été confrontées après 1945 à la nécessité de reconstituer leurs effectifs, car de nombreux mineurs avaient été tués ou blessés pendant la Seconde Guerre Mondiale ou étaient prisonniers des Alliés. Le renouvellement pouvait atteindre 50-60%, voir même 70-80% des effectifs. Elles bénéficièrent d'une part des arrivées massives de réfugiés ou personnes expulsées des régions de l'Allemagne orientale passées sous contrôle soviétique ou faisant partie de la nouvelle RDA. Mais elles se virent contraintes de réaliser des campagnes de recrutement dans les différents Länder de l'Allemagne de l'Ouest. Ces recrutements ayant plus moins de succès se terminèrent vers la fin des années 50, à la même époque ou débutèrent les premiers recrutements de "travailleurs immigrés". L'espace production se trouvait doublé d'un espace logement, dont les points de repère étaient non seulement les cités

ouvrières mais également les foyers pour le logement des apprentis, des jeunes mineurs, des travailleurs immigrés. Si l'on construisait parfois de nouveaux bâtiments, nombreux étaient recyclés et changèrent plusieurs fois de types de locataires pendant l'espace de dix ou quinze ans: prisonniers et travailleurs réquisitionnés et du STO, réfugiés de l'Est, travailleurs venant d'autres régions de l'Allemagne, puis travailleurs immigrés. Les bassins de recrutement s'élargissaient également grâce à la généralisation progressive de la motorisation individuelle et au développement de services de transport en commun plus performants. Certaines entreprises comme les Chemische Werke Hüls possédaient leur propre flotte et réseau d'autobus pour le transport des navetteurs.

Il existait également un espace **décisionnel selon que l'entreprise est autonome ou non, avait son siège administratif là où elle était implantée** (siège d'entreprise, de groupe, de consortium) **ou dépendait d'un foyer de décision externe** (siège de groupe prenant les décisions, liberté d'action dépendant de la position dans la hiérarchie d'un groupe etc.). Un exemple de "dépendances en chaîne": la société Bergbauaktiengesellschaft Lothringen (BAGL), qui avait trois mines à Bochum, Castrop-Rauxel et Witten, était dépendante du Eschweiler Bergbau Verein (EBV), qui détenait la majorité de ses actions, et celui-ci était lui-même dépendant de l'ARBED luxembourgeois, dont il était le fournisseur principal de charbon de cokerie. Ainsi la BAGL se trouvait-elle en fin de filière et ses dirigeants avaient peu d'influence. Du fait de son appartenance à une société externe au bassin de la Ruhr, la BAGL ne fut pas intégrée à la Ruhrkohle AG au moment de sa création.

Il faut ici aussi tenir compte des **contextes politiques** découlant a) de la Première Guerre Mondiale, b) de la Seconde Guerre Mondiale et des évolutions intérieures des pays: nationalisation en France, en Allemagne: Les bassins de la Ruhr et d'Aix-la-Chapelle ont fonctionné dans le cadre des évolutions institutionnelles de la zone d'occupation britannique, puis de la Bizone et du Territoire économique réuni (Vereinigtes Wirtschaftsgebiet) jusqu'à la création de la RFA en 1949; de plus ils ont été soumis au contrôle allié sur le secteur minier jusqu'en 1953. La multiplication de compagnies minières a été accélérée par le démantèlement des gigantesques konzerns multi-secteurs (Vereinigte Stahlwerke, Gutehoffnungshütte, Krupp, Klöckner-Werke, Flick-Gruppe, Stinnes) créés ou renforcés dans les années 30 et ayant participé activement à l'économie de guerre et en partie à l'économie concentrationnaire hitlériennes. Les bassins d'Allemagne de l'Est ont fonctionné jusqu'en 1990 dans le cadre du régime communiste et d'économie planifiée mis en place par l'Union Soviétique dans le cadre de sa zone d'occupation, puis de la RDA à partir de 1949. Ces

contextes ont également façonné les espaces des entreprises, soit en les limitant, soit en imposant certains types de pratiques de gestion etc.

2. Les entreprises et leurs politiques de l'espace

Les entreprises charbonnières ont développé leur propre politique de l'espace, notamment dans le cadre des restructurations économiques qui commencent dès la fin des années avec les premières tentatives des communes d'ouvrir l'économie à d'autres activités que l'industrie lourde et celles qui gravitent autour d'elles.

- a) Elles ont notamment développé des démarches de blocage et d'opposition à toute installation de grande entreprise d'une autre branche: Ford ne pourra s'installer ni à Herten, ni à Hamm, ni à Herten devant les alliances locales du conservatisme minier local. L'installation des usines Opel à Bochum fut menée comme une opération militaire secrète afin de pouvoir résister à l'opposition d'une partie des milieux charbonniers qui voyaient s'installer une concurrence en matière de main d'œuvre. Ces derniers acceptèrent du reste mal qu'une autre compagnie minière mette à disposition de la ville de Bochum les sites de leurs anciennes mines. L'installation de Siemens à Gladbeck ne sera possible qu'après que la commune ait accepté les conditions léonines imposées par la société Hibernia. Les entreprises minières possèdent dans cette ville plus de 35% du foncier de la ville, alors la commune elle-même n'en possède que 20%. La politique de blocage (Bodensperre) ne pourra être levée qu'en 1980 – 11 ans après la mise en place de la RAG - avec la création du Grundstücksfond (Fond de patrimoine foncier) permettant de créer des réserves. Le premier grand projet sera l'aménagement du site Erin.
- b) l'alliance informelle agriculture-charbon: celle-ci apparaît dans la frange nord du bassin de la Ruhr, qui a été touchée beaucoup plus tardivement par l'industrie du charbon dans le cadre de ce que l'on nomme la migration du charbon vers le nord. Dans les années 50 encore, si 38% des salariés dans le canton de Waltrop travaillaient dans le charbon, plus de 16% restait toujours actif dans l'agriculture. Certaines localités étaient encore de gros villages miniers, qui se sentaient liés au charbon par une alliance informelle. Ainsi peut-on lire dans la publication anniversaire du centenaire du canton de Datteln en 1957: "La mine peut se reposer sur une souche solide de bons et fidèles travailleurs, qui ont une part décisive dans les succès d'exploitation des décennies passées. De son côté, la direction de la mine sait apprécier le fait que la relève professionnelle est originaire dans sa majorité des familles installées depuis longtemps ou de familles arrivées plus tard mais qui se sentent maintenant chez elles ici, et qu'ainsi Datteln est moins confrontée à ce phénomène

regrettable beaucoup plus développé autre part et selon lequel les fils de mineurs ne veulent plus être mineurs eux-mêmes. " On pouvait lire plus loin dans la brochure que malgré la présence de quelques entreprises industrielles de taille plus importante et malgré ses 30.000 habitants [c'était avant la réforme administrative], "la ville n'avait pas perdu son caractère de petite ville campagnarde proprette". La société minière apprécia bien sûr cet acte de fidélité, qu'elle avait très certainement activement contribué à susciter et qui tranchait nettement avec la philosophie des grandes villes du cœur du bassin, qui elles se reconnaissaient pleinement dans leur culture industrielle. Si l'on se réfère à la classification des géographes, pour lesquels agriculture et mines font partie du secteur primaire (car, au départ, "récoltant" les ressources de la terre sans les transformer), force est de constater que jusqu'au début des années 60, les petites localités de la frange nord du bassin de la Ruhr avaient encore gardé des attaches rurales, qui se maintenaient malgré la proximité des grandes concentrations industrielles.

- c) Le développement d'une responsabilité des entreprises de l'industrie lourde pour la restructuration des régions touchées par la crise et leur participation active aux politiques de réaménagement industriel et du territoire apparaissent – tout au moins pour ce qui est de la RAG – comme le résultat de l'action de l'Etat et corps sociaux constitués tels que les syndicats, qui donnèrent l'impulsion à la fin des années 60 avec le regroupement de la majorité des mines dans une entreprise unique, la Ruhrkohle AG. Les stratégies de développées par cette dernière – 1) diversification, 2) mise en place de cinq axes d'activités (charbon, chimie, énergie, immobilier, formation professionnelle initiale et continue), 3) scission progressive entre le secteur noir et le secteur blanc avec abandon de la référence charbon pour Evonik) témoignent des mutations effectuées par la RAG.

La réduction progressive mais constante de l'exploitation a entraîné la **pérennité ou non pérennité des sites d'industrialisation lourde avec**

- arrêt d'exploitation et arrêt du site avec transformation sans stratégie particulière;
- arrêt d'exploitation par une société mais continuation du site par une entreprise du même domaine d'activité (Graetz => Nokia)
- arrêt d'exploitation et transformation du site pour un autre type d'utilisation voir pour l'installation d'activités totalement différentes (tertiaire, loisirs. etc.) souvent avec un remodelage complet entraînant de grands moyens financiers et techniques => CentrO à Oberhausen (passage d'un site mono-entreprise sidérurgique à un site multi-entreprises avec mall commercial grande envergure, parc de loisirs et attraction, etc.) => pôle

culturel Zollverein, => parc paysager de l'ancienne mine Nordstern, => port intérieur de Duisburg.

Le point sur les archives en Allemagne dans le domaine charbonnier

Pour ce qui est du domaine charbonnier, on dispose en Allemagne de manière générale de deux sources principales de référence sur les compagnies minières et les mines:

1. les fonds dans les archives. Le centre principal pour le secteur minier se trouve à Bochum, dans la Bergbau-Archiv rattaché au Bergbau-Museum.
2. et les compilations statistiques et administratives contenues dans une grande publication annuelle, l'Annuaire minier Allemand, qui permet de suivre l'évolution de l'industrie charbonnière dans le bassin de la Ruhr, année par année, depuis 1893.

Dans la présentation qui suit, j'ai pris la **Essener Steinkohlenbergwerke AG, Essen** comme exemple pour montrer comme elle est traitée dans les deux sources nommées ci-dessus. Les autres sociétés (ou mines) sont traitées de la même manière.

1. Les **fonds du Bergbau Archiv** sont accessibles par l'intermédiaire du portail www.archive.nrw, qui est la porte d'entrée comme à toutes les archives du Land de Rhénanie du Nord-Westphalie, qu'elles soient d'état, communales ou privées, d'entreprises, des organisations professionnelles et syndicales, économiques etc. L'avantage principal est que les structures et les masques de présentation ont été intégralement standardisés et qu'ils suivent tous la même logique. L'entrée "*Essener Steinkohlenbergwerke AG, Essen*" du Bergbau-Archiv commence par un aperçu historique de la société assez exhaustif, qui récapitule les dates clé du développement de la société avec notamment les changements de statuts, de propriétaires, les achats et ventes de mines ou d'installations etc. Cet aperçu est suivi par l'énumération des groupes de mines et de mines qui constitue le portefeuille d'exploitation de la société. La troisième partie de l'entrée est constituée par une brève présentation des archives disponibles avec une évaluation de leur volume (mètres linéaires plus nombre de boîtes ou classeurs) et de leur état d'ordonnancement. L'entrée est complétée par des références bibliographiques générales ou spécifiques. Ci-dessous. L'adresse de la société prise comme exemple.

http://www.archive.nrw.de/LAV_NRW/jsp/bestand.jsp?archivNr=421&tektId=36

2. Pour les **entrées dans l'Annuaire Minier Allemand**, j'ai pris l'édition de 1955 et les fichiers PDF qui j'ai joint reprennent des articles scannés de cette édition. L'Annuaire se présente sous la forme d'un gros volume noir pouvant avoir jusqu'à 1.400 pages et il constitue lui-même un gisement richissime de données. Il permet surtout de retracer l'histoire des sociétés minières et des mines des différentes régions et bassins de l'Allemagne. Au début, il se concentrait sur la circonscription de Direction Générale des

Mines de Dortmund, puis il a été élargi au Bassin Minier de la Ruhr; après 1945, il a été ouvert à l'ensemble de l'Allemagne. Ainsi, les titres de l'annuaire ont plusieurs fois changé.

1893-1931	<i>Jahrbuch für den Oberbergamtsbezirk Dortmund</i>
1932-1943	<i>Jahrbuch für den Ruhrkohlenbezirk</i> (Ein Führer durch die niederrheinisch-westfälische Montanindustrie, die Elektrizitätsgesellschaften und Großbanken nebst einer Darstellung aller in Betracht kommenden Behörden und Organisationen.)
1944-1949	<i>Jahrbuch des Kohlenbergbaus</i>
depuis 1950	<i>Jahrbuch des deutschen Bergbaus</i>

L'annuaire présente plusieurs spécificités

- Il s'agit d'un annuaire du secteur minier dans son ensemble, donc traitant aussi bien de la houille que du lignite, du fer que des autres métaux, du pétrole, du gaz naturel, ainsi que de tous les minéraux extraits dans le cadre de mines et de carrières. La différenciation entre houille et lignite est importante en Allemagne, car les bassins sont différents et les compagnies n'ont rien à voir les unes avec les autres. Quand on parle aujourd'hui de la fin du charbon en Allemagne, il s'agit exclusivement de la houille. L'exploitation du lignite (Braunkohle) à ciel ouvert dans le cadre de découvertes impressionnantes doit toujours continuer. Voir la série de photos ci-jointe.
- Il traite à la fois les compagnies et les mines, dont les transformations sont suivies année par année. (Voir les fichiers) Il comporte également une section sur les petites et très petites mines et galeries d'extraction exploitées à court terme ou de manière temporaire dans des phases de pénurie d'énergie par des entreprises ou des particuliers (quelque fois après le travail, d'où le nom de *Feierabendzechen*, ou voir même de manière sauvage (!) (L'existence de ces mines pose aujourd'hui encore parfois des problèmes: certains effondrements ou éboulements inexplicables étant causés par la présence de puits ou de galeries pas toujours portées sur la cartographie minière.)
- Il suit une démarche "filière", c'est-à-dire qu'il traite également des secteurs de l'industrie des machines spécifiques pour les mines, de la carbochimie, de la production d'énergie, des transports fluviaux, des sociétés de construction de logements miniers et propose des répertoires des entreprises de ces secteurs.
- Il aborde également le secteur minier sous son aspect organisationnel avec présentation des administrations d'Etat, des fédérations professionnelles etc.
- Il comporte une section CECA avec des aperçus sur les secteurs miniers en France, Belgique et Pays-Bas. (Voir les deux fichiers). Pour la Belgique, l'annuaire reprend les

données parues dans les Guides industriels belges Hallet (Guide des charbonnages Belgique, France, Hollande - Guide Charbon Gas et Pétrole - 1922 — Guide industriel belge des charbonnages. Edition 1922, augmentée des cartes de la répartition des charbons d'après leur nature et d'une description sommaire des bassins houillers belges et explication des cartes, par M. Delmer, ingénieur en chef, directeur des Mines, 22^e année, 1922; Charleroi: Désiré Hallet, 1922; 128 p.; cartes; 18 x 12, 5. Les guides industriels belges).

L'entrée "*Essener Steinkohlenbergwerke AG, Essen*" suit le plan habituel de l'annuaire:

Société

- Adresses
- Liste des membres du Conseil de Surveillance
- Liste des membres du directoire
- Liste des directeurs et de leurs services
- Liste des fondés de pouvoir
- Situation actuelle de la société, ici: après la restructuration du secteur charbonnier sur ordre de la Haute Commission des Alliés (démantèlement des trusts du complexe militaro-industriel du III^{ème} Reich)
- Capital et participations
- Affiliation aux comptoirs de vente
- Superficie des concessions
- Propriété foncière et immobilière
- Activités de formation professionnelle (avec courtes descriptions des centres de formation)

Activités du domaine social (notamment foyers d'hébergement des jeunes mineurs etc.)

Ses mines (Pour chaque mine)

- Adresse
- Liste des membres de la direction
- Caractéristiques des puits (dimensions et équipements)
- Types de charbon extrait et orientation des tailles
- Infrastructures de traitement (séparation, lavoir) (machines et dates de mise en service, de réfection)
- Productions dérivées (briquettes, carbochimie etc)

- Ventes directes
- Statistiques de production (charbon, briquettes, coke, énergie)
- Effectifs du personnel (ouvriers surface / fond – employés et cadres)
- En fonction du type d'intégration de la société minière dans les différentes filières (coke, carbochimie, les descriptifs des sociétés et des mines peuvent comporter des rubriques complémentaires: cokeries et leurs équipements, centrales et leurs équipements et caractéristiques techniques, effectifs des personnels selon leur statut). Voir l'exemple de la société Consolidation avec ses mines Consolidation et Unser Fritz)